



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research

Bearbeitungstiefe

■■■■■□

Name

Maggenberg, Peter

Namensvariante/n

Machenberg, Peter

Mackenberg, Peter

Maquymberg, Peter

Lebensdaten

* vers 1380 Fribourg, † 1462-63 Fribourg

Bürgerort

Fribourg

Staatszugehörigkeit

CH

Vitazeile

Peintre du gothique international, actif à Fribourg, Sion et Lausanne

Tätigkeitsbereiche

peinture murale, sculpture, sculpture en bois, décoration d'édifice

Lexikonartikel

Originaire de Maggenberg, dans le district germanophone de la Singine, Peter Maggenberg est reçu bourgeois de Fribourg en 1409. Si les archives ne nous renseignent pas sur sa période de formation, de nombreuses commandes (écus armoriés, fanions, décor de poêles) sont en revanche documentées, qui témoignent de la faveur dont il jouit, dès 1404, auprès des autorités de la ville. Vers 1426, il est chargé de dessiner le premier orgue de la cathédrale. Il exécute à partir de 1428 des peintures murales et sur panneau, dont la plupart ne sont pas conservées, comme la *Vierge* peinte en 1433 sur la tour de la porte Jaquemart à Fribourg.

Sporadiquement, il travaille en Pays de Vaud. Sans doute à la tête d'un atelier important – des peintres sont cités à ses côtés en 1437, 1441 et 1448 –, il travaille également à Sion entre 1433 et 1438 pour le compte des doyens du chapitre, celui de Valère, Anselme de Faussonay, et celui de Sion, Guillaume de Rarogne. De retour à Fribourg en 1438 ou 1440, il réalise, avec l'aide de collaborateurs, les *Scènes de la vie de la Vierge* dans le cloître de l'église des Cordeliers et peut-être le *Portement de croix* récemment découvert dans un des bas-côtés de la nef. Il exécute à la même époque une peinture murale (*Descente de croix* ou *Mise au tombeau*) dans une des chapelles latérales de l'église des Franciscains.

En 1445–46, à une période où l'antipape Félix V (le duc Amédée VIII de Savoie) séjourne à Lausanne et Genève, il entreprend une campagne de restauration de la polychromie des sculptures du portail peint de la cathédrale de Lausanne. Un retour de l'artiste en Valais est peut-être intervenu en 1453, année où Anselme de Faussonay commande un *Jugement dernier* pour la cathédrale de Sion. Maggenberg poursuit ses activités de peintre à Fribourg jusqu'à sa mort, en 1462–63.

Quoique restreint, le nombre d'œuvres conservées permet de suivre la carrière de Maggenberg et son évolution. Dans un environnement artistique complexe, encore fortement marqué par le gothique international, il affectionne les lignes sinueuses, la richesse narrative et naturaliste du détail et les décors élaborés que rehausse l'emploi de couleurs vives, dans des peintures murales conçues comme de véritables imitations de tapisseries.

Ainsi, l'*Annonciation* de la face orientale du jubé de la basilique Notre-Dame de Valère à Sion, aujourd'hui masquée par les stalles du XVII^e siècle, est parsemée d'objets à usage domestique et de surfaces décorées de motifs géométriques, parfois expliqués par la connaissance d'œuvres flamandes, comme le *Retable de Mérode* de Robert Campin. Mais ces éléments, résultat d'un faisceau d'influences convergentes qui caractérise le gothique international tel qu'il s'est développé dans les Alpes occidentales, en particulier dans le comté (puis duché) de Savoie, dès la fin du XIV^e siècle, sont loin d'être redevables à une source unique. Dans un contexte où les échanges sont intensifiés par des événements comme les conciles de Bâle ou Constance, les caractères franco-flamands présents en Bourgogne se mêlent au langage plus strictement germanique du «Weicher Stil», avec de sporadiques mais étonnantes réminiscences du Trecento siennois. Ici, les figures de la Vierge et de l'ange montrent en outre un Maggenberg très attentif aux réalisations genevoises du Piémontais [Giacomo Jaquerio](#). De part et d'autre de l'*Annonciation*, chaque donateur, dont le peintre a fait de véritables portraits, est flanqué d'un saint, Jean pour Guillaume de Rarogne et, pour Anselme de Faussonay, Sigismond, dont la physionomie est singulièrement proche de celle du célèbre portrait de l'empereur Sigismond de Luxembourg (vers 1435, Kunsthistorisches Museum, Vienne). Si Maggenberg a pu s'inspirer d'une œuvre similaire, l'hypothèse d'une rencontre à l'occasion des voyages du souverain à Constance (1414), dans le comté de Savoie (1416) ou à Bâle (1434), n'est pas exclue.

Stylistiquement très proches de celles du jubé, quoique ressortissant d'une intention moins décorative, les peintures de l'orgue de Notre-Dame de Valère ont été commandées à

l'artiste par le chapitre en 1435 contre un paiement de douze florins. Dans l'*Annonciation* peinte sur les volets extérieurs, l'espace restreint laissé par la découpe des panneaux est exploité de façon originale, avec le lis et le phylactère de la salutation angélique représentés sur un fond de paysage. Dans le *Noli me tangere*, Maggenberg adopte deux inventions iconographiques récentes, l'absence de voile sur l'abondante chevelure de Marie-Madeleine et l'attribut de Jésus, à la fois bêche du Christ jardinier et étendard de la Résurrection. Les gestes et les physionomies sont ici caractéristiques de la manière du peintre, d'un réalisme descriptif quelque peu rigide mais non dénué d'élégance. Le fond des panneaux est recouvert d'un rouge cinabre fréquemment utilisé dans ses œuvres, notamment dans la chapelle de Rarogne à Notre-Dame de Valère, qui présente trois scènes à l'intérieur d'un même cadre narratif: *Saint Sébastien recommande Guillaume de Rarogne à Marie et à l'Enfant Jésus*, placés sous un baldaquin hexagonal, le *Martyre de Sébastien* et, surmonté de celui-ci, l'enfeu avec le tombeau et le gisant pour lequel Maggenberg s'est peut-être inspiré de la sculpture du monument de l'évêque André de Gualdo à la cathédrale de Sion (vers 1430). Fondé comme autel de la Visitation en 1431 par Guillaume de Rarogne, l'ensemble devait être complété par le panneau de la *Visitation*, attribué à Maggenberg, et les sculptures des *Saints Fabien et Sébastien*, dont il dut également exécuter la polychromie. Les figures des archers du *Martyre de Sébastien*, la Vierge derrière laquelle les anges tendent un tissu et les riches rinceaux d'acanthe, semblables à ceux peints dans la chapelle de Saint-Blaise de l'abbaye de Saint-Antoine à Ranverso et dans la grande salle du château de la Manta, confirment la proximité avec l'art de Giacomo Jaquerio et de son entourage.

La présence d'éléments italiens ira d'ailleurs s'accroissant dans les *Scènes de la vie de la Vierge* du cloître de l'église des Cordeliers à Fribourg, où l'*Annonciation* offre à voir un décor architectural renaissant diffusé en Italie du nord plus élaboré que dans ses œuvres précédentes. Quant au modèle pour la composition du *Mariage de la Vierge*, il est sans doute à identifier dans la célèbre fresque disparue, peinte par les frères Lorenzetti en 1335 sur la façade de l'hôpital Santa Maria della Scala à Sienne, que Maggenberg a dû connaître grâce aux nombreuses copies qu'en firent les peintres italiens des XIV^e et XV^e siècles, des œuvres qui pouvaient fort bien se trouver dans les riches collections du duc Amédée VIII, à la cour duquel étaient appelés de nombreux artistes.

Dans ce contexte cosmopolite où l'art célèbre les fastes d'un système encore régi par des règles et des coutumes féodales et chevaleresques, l'œuvre de Maggenberg est emblématique de cette situation qui voit la Renaissance pousser dans ses retranchements les dernières mais vives expressions locales du gothique international. Et au milieu d'une production exemplaire, son activité de «restaurateur» au portail peint de la cathédrale de Lausanne constitue un épisode d'une importance documentaire remarquable.

Œuvres: Sion, basilique Notre-Dame de Valère; Fribourg, église des Cordeliers.

Laurent Golay, 1998, actualisé 2016

Literaturauswahl

- *Histoire de la restauration en Europe. Geschichte der*

Restaurierung in Europa. Actes du congrès de Bâle 1991. Volume II. Edité par l'Association Suisse de Conservation et Restauration, Association Suisse des Historiens d'Art, Centre national d'information pour la conservation des biens culturels. Worms: Wernersche Verlagsgesellschaft, 1993

- Friedrich Jakob, Mane Hering-Mitgau, Albert Knoepfli [et al.]: *Die Valeria Orgel. Ein gotisches Werk in der Burgkirche zu Sitten/Sion.* Zürich: Fachvereine, 1991 (Veröffentlichungen des Instituts für Denkmalpflege an der Eidgenössischen Hochschule Zürich 8)

- Christoph und Dorothee Eggenberger: *Malerei des Mittelalters. La peinture du Moyen Age. La pittura medievale. La pictura dal temp medievale.* Disentis: Desertina, 1989 (Ars Helvetica V) [deutsche, französische, italienische und romanische Parallelausgaben]

- Barbara Wojcik-Glowiak: «La vie de la Vierge du cloître des Cordeliers à Fribourg». In: *Nos monuments d'art et d'histoire*, 36, 1985, 3. pp. 337-344

- Gaëtan Cassina, Théo-Antoine Hermanès: *La Peinture murale à Sion du Moyen Age au XVIII^e siècle.* Sion: Société pour la Sauvegarde de la Cité Historique et Artistique, 1978 (Annuaire 8)

- Théo-Antoine Hermanès, Enrico Castelnovo: *La peinture dans les pays romands au Moyen Age.* Lausanne: Payot, 1977

- Albert de Wolff: «La fresque armoriée du jubé de Valère à Sion». In: *Archives héraldiques suisses*, LXXXVIII, 1974, pp. 63-67

- Hans Rott, *Quellen und Forschungen zur südwestdeutschen und schweizerischen Kunstgeschichte im XV. und XVI. Jahrhundert. III. Der Oberrhein. Bd. 3: Text,* Stuttgart: Strecker & Schröder, 1938.

- Hans Rott, *Quellen und Forschungen zur südwestdeutschen und schweizerischen Kunstgeschichte im XV. und XVI. Jahrhundert. III. Der Oberrhein. Bd. 2: Quellen II [Schweiz]*, Stuttgart: Strecker & Schröder, 1936.

- Heribert Reiners: «Die Fresken der Franziskanerkirche zu Freiburg. Datierung und Meisterfrage». In: *Freiburger Geschichtsblätter*, 30, 1929, S. 224-232

Direktlink

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4031979&lng=de>

Letzte Änderung

28.02.2018

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bättschmann:

Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz,
<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>,
Zugriff vom 13.9.2012.